

RENTRÉE SCOLAIRE ■ Tour d'horizon des deux lycées saint-amandois : effectifs, ambitions, projets, travaux

Jean-Guéhenno regarde vers l'Europe

Mardi matin, à 8 heures, le lycée Jean-Guéhenno n'accueille que les petits nouveaux de ses 490 futurs élèves. L'ambition cette année ? Une réussite équivalente à l'an dernier et des projets pédagogiques pour tous.

Marie-Claire Raymond
marie-claire.raymond@centrefrance.com

Cette année, le lycée professionnel Jean-Guéhenno accueille 490 élèves. « À quelques jours de la rentrée, toutes nos classes sont complètes, remarque le proviseur Jean-Marie Labbé. Chose qui n'était pas le cas l'an dernier à cette même date. »

Une centaine d'adultes assurent l'encadrement. « Comme l'an dernier. » Parmi eux, onze petits nouveaux dont huit professeurs en EPS, lettres-histoire, math-science, arts appliqués, biothnologie.

« Pratiquement tous sont nommés ou sont en cours de nomination. On devrait avoir tous nos personnels à la rentrée », se félicite le proviseur de Jean-Guéhenno depuis deux ans.

Les bijoutiers majoritaires. Le lycée saint-amandois est un établissement de pointe pour la formation de bijoutiers. « 56 % de nos élèves sont en bijouterie, 19 % en hôtellerie, 17 % en commerce, 5 % en classe de 3^e



RÉUSSITE. Le proviseur de Jean-Guéhenno se félicite des résultats aux examens. L'établissement affiche 92 % de réussite toutes filières confondues. Soit trois points de plus que l'an dernier. PHOTO ARCHIVES

préparatoire à la voie professionnelle, 3 % en maintenance de matériels parcs et jardins. » En bijouterie, les élèves viennent de toute la France ; en commerce et hôtellerie du département ; le recrutement en maintenance et 3^e prépa pro se fait sur bassin saint-amandois.

Doublement des effectifs en maintenance. La nouveauté cette année, c'est le doublement des effectifs du CAP de maintenance

qui passe de six places à douze. « À six places l'an dernier, on ne faisait pas le plein. Cette année à douze, il est complet ! »

Venise, Londres, Versailles. Cette année pour la première fois, tous les élèves travailleront sur un projet pédagogique. « Signe d'une envie forte des équipes enseignantes de travailler sur du concret plutôt qu'à partir de cours magistraux, afin de captiver les élèves. » Les terminales

commerce vont travailler sur l'histoire du commerce vénitien et partiront à Venise fin septembre. Une classe d'hôtellerie va travailler sur l'évolution des arts de la table à Versailles et visitera le monument. Les terminales métiers d'art qui se focaliseront sur l'évolution du design en bijouterie à Londres, avec à la clef un voyage dans la capitale britannique dans le courant du 1^{er} trimestre.

Comenius fait des émules. Désormais les projets européens Comenius ne seront plus l'apanage des bijoutiers. Pour la première fois, on a présenté un projet européen avec les sections commerce et hôtellerie. Il a été accepté et s'appelle : *Gastronomie, tourisme et commerce*. Grâce à ce partenariat on va accueillir le 17 novembre des délégations de Grande-Bretagne, Italie, Portugal, Espagne, Slovaquie.

Des travaux enfin prévus pour 2015 ; le concours d'architecte est lancé

Ouverture d'esprit. « Il est très important d'ouvrir les enfants à l'Europe, se félicite Jean-Marie Labbé. Cela leur permet d'avoir un point de vue sur le système éducatif européen et la façon de travailler à l'étranger. Ça ouvre à la mobilité, car on a des élèves qui font des stages tant en bijouterie qu'en hôtellerie à l'étranger. »

Quid des travaux ? Plusieurs fois annoncée et maintes fois repoussée, la restructuration du lycée professionnel est prévue pour 2015. « Le concours d'architectes est lancé et les premiers sondages au niveau du sol ont été effectués en juillet. » L'établissement compte six classes préfabriquées installées dans la cour. ■